

UNE PUBLICATION

UN GARDE FORESTIER
NOMMÉ LOUIS XIV

01/06/2015 | SÉBASTIEN POUBLANC | LAISSER UN COMMENTAIRE



« La France périra faute de bois ! ». Ce n'est pas moi qui le dit, mais Jean-Baptiste Colbert, Ministre de Louis XIV. Aux yeux du secrétaire d'État, le pays ne contient que des forêts dévastées et des arbres ravagés, triste résultat de la voracité de populations avides de bois et de la dent venimeuse des bestiaux. L'ensemble est bien incapable de fournir le moindre secours au royaume. Pour le salut de ce dernier, il faut y remédier. Sus aux délinquants ! S'ils ne peuvent gérer les forêts en bons pères de famille, l'État y pourvoira.

Pour y parvenir, une réforme générale de l'administration des Eaux et Forêts, appelée « *réformation* », est initiée en 1661 ; elle ne s'achève qu'en 1683, une fois l'intégralité des départements forestiers visités par les agents du roi. La durée de l'opération, son ampleur, sa postérité lui ont conféré une place à part dans l'imaginaire forestier : elle est la Grande Réformation.

📄 Poublanc S., 2015, *Compter les arbres. Une histoire des forêts méridionales à l'époque moderne*, Thèse d'histoire, Université Toulouse II – Le Mirail.

Réformer les sylves

Si le déroulement de l'entreprise est bien connu dans la partie Septentrionale du royaume – notamment grâce aux sources centralisées par les administrations royales – il n'en va pas de même dans le Midi : aux yeux des monarques comme des historiens, la grande maîtrise de Toulouse est *terra incognita*. Sans structures ni officiers, elle n'aurait commencé à exister qu'à partir de la Grande Réformation. Cette dernière débute théoriquement dans le Midi en 1665 avec la commission des deux intendants de Languedoc. Mais elle se solde par un échec partiel : seules quelques rares visites de forêts sont effectuées.



Il faut attendre la commission de Louis de Froidour en 1666 pour que l'opération débute véritablement. Juriste de formation, l'homme a fait ses armes de forestier à La Fère [sous la houlette de son père Nicolas](#). Gentilhomme de petite noblesse picarde, considéré comme l'un des précurseurs de la sylviculture française, sa carrière est caractéristique de l'ascension sociale de la bourgeoisie d'office dans la seconde moitié du XVIIe siècle. Sa rencontre avec Colbert – alors au service du Cardinal de Mazarin – scelle son avenir : de leur jeunesse commune, le futur ministre se souviendra de ses solides compétences forestières. Celles-ci lui permettront d'être nommé procureur de la réformation des forêts d'Île-de-France, avant de rejoindre la grande maîtrise de Toulouse pour en effectuer la réforme. De 1666 à 1673, Louis de Froidour n'a de cesse de parcourir ce territoire qui s'étend du Rhône à l'Atlantique, suivant en cela le rythme des saisons :

- de janvier à février a lieu l'instruction des procédures judiciaires ;
- de mars à mai, lorsque les chemins sont de nouveau praticables, les procès se tiennent à Toulouse ou Montauban, et chaque défendeur doit fournir les preuves de ses prétentions forestières;
- de juin à juillet, les réformateurs élaborent les règlements d'aménagement ;
- la belle saison, courant d'août à décembre, leur permet de se rendre sur le terrain pour visiter les sylves.



De ces "visitations", un fonds d'archive retraçant leur déroulé est constitué ; il existe encore aux Archives Départementales de la Haute-Garonne. Quasi-complet, il renferme près de [1000 plans de](#)

[forêts, 1700 procès-verbaux d'aménagement forestier, et 2200 procès](#) avec leurs pièces justificatives. À l'intérieur de ce tombereau de papier se trouvent les pièces justificatives fournies par les communautés ecclésiastiques ou laïques, nobles, particuliers, propriétaires d'industries... se réclamant de droits sur les forêts. Ces archives sont complétées par les documents anciens concernant les Eaux et Forêts du Midi : plans, ordonnances, ventes de bois, procès divers et variés...

Fort de ses 27 mètres linéaires, l'ensemble impressionne et constitue un instrument de contrôle et de domination que l'État forestier utilise pour agir avec les populations méridionales. L'objet annonce l'âge d'un espace borné, cartographié, connu, auquel s'oppose l'état antérieur découvert par les réformateurs. Étudier la Grande Réformation méridionale à partir de son fonds ne peut alors se cantonner à la seule question de l'aménagement forestier (quelles essences ? quelle surface ? quelles dégradations ?). La richesse des sources invite au contraire à explorer les relations qu'entretiennent les populations et l'État autour de l'objet forêt, à interroger les postulats culturels au cœur des paysages décrits par les réformateurs. Riches de la présence humaine, les archives révèlent alors les forêts comme autant de constructions sociales.



Crédit : Patrick Mignard pour Mondes Sociaux

Les forêts sont des mondes sociaux

Parvenir à dépouiller un fonds aussi vaste a nécessité la constitution d'une base de données relationnelle, unique solution pour lier les sylves aux événements sociaux relatés par les commissaires (procès, documents cadastraux, personnel forestier...). Dans un premier temps disponible en accès restreint, elle sera progressivement ouverte aux institutions et particuliers en faisant la demande, dans la tradition des Humanités Numériques.

Suite à ce travail d'analyse et de recoupement des occurrences, l'entreprise de réformation dévoile un enchaînement logique. À la base de ce dernier, les sylves constituent des ressources de premier

ordre nécessaires à de multiples aspects de la vie quotidienne (chauffage, cuisson, construction, pâturage...) et fortement intégrées aux circuits commerciaux. Comparables à la place du pétrole et de l'électricité dans nos sociétés actuelles, elles sont accaparées par les populations locales. Or, une partie de ces sylves appartient d'ancienneté au Roi, tandis que d'autres sont soumises à son autorité. Lorsque les officiers royaux tentent d'en règlementer l'accès pour assurer la protection d'un espace perçu comme dégradé, ils provoquent des mouvements de sédition, de "*haine publique*", qui paralysent les Eaux et Forêts du Midi.



Désireux de s'affranchir de cette paralysie, les réformateurs choisissent de reconstituer l'historique et les mécanismes des affrontements entre populations et gardes forestiers afin de bâtir une institution à même de les contrer. Ce faisant, ils offrent à l'historien l'occasion de découvrir les racines médiévales des Eaux et Forêts : celles-ci suivent les soubresauts de la présence royale dans le Midi, dévoilant la résilience de structures originelles du XIII^e siècle. Et bien qu'épisodiques et localisées, de nombreuses réglementations et réformations préexistent. Confrontés à cette manne législative, les réformateurs décident d'en faire le socle de leurs règlements. Ce faisant, ils s'approprient les structures et les pactes sociaux passés avec les communautés d'habitants : dans le Midi, la Grande Ordonnance de 1669, traditionnellement présentée comme l'acte de naissance de la politique forestière de la monarchie, a été préparée de longue date par d'autres réformations dont elle reprend les méthodes, les hommes et les structures.

Confronté à ces permanences, Louis de Froidour ne parvient pas à imposer systématiquement le point de vue de l'État ; bien au contraire, il négocie systématiquement avec les communautés méridionales. Fidèle à l'image de grand commis d'État désintéressé dressée par ses thuriféraires sous la III^e République, le réformateur participe par là même à l'introduction de la monarchie dans les marches de son royaume. L'analyse de la [prosopographie](#) des officiers forestiers révèle toutefois le clientélisme choisi du réformateur : tout en poussant les pions de la monarchie, le réformateur n'en oublie pas pour autant les siens. Cette stratégie est gagnante : homme de réseaux, Froidour est nommé grand maître des Eaux et Forêts de Toulouse à l'issue de la réformation.



Beverley Goodwin, Anyone for chess?

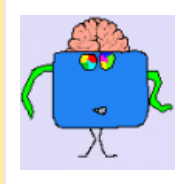
Parallèlement à la définition du cadre structurel de l'institution, les réformateurs s'attachent à reconstituer l'état forestier méridional. Obnubilés par la recherche de bois pour la marine, usant d'un vocabulaire inadéquat pour décrire les forêts méridionales, ils n'observent les forêts qu'au travers d'une fonction économique rêvée, d'une visée comptable à atteindre. Ce faisant, ils noircissent la réalité. Loin de la sinistrose décrite, les données quantitatives et cartographiques démontrent au contraire que les droits d'usage ont conditionné la dynamique et la morphologie des peuplements forestiers en fonction des besoins du monde rural. En d'autres termes, là où les réformateurs estiment que les forêts sont inexploitable, les populations s'en accommodent, voire développent des stratégies de protection ou de plantation pour permettre la régénération des arbres. Nul besoin de l'État pour y parvenir...

À l'issue de la réformation, les forêts du Midi sont bornées, mesurées, cartographiées. Une nouvelle compréhension de l'espace se dessine alors, à partir de laquelle les agents du roi pourront progressivement affermir leur mainmise sur les ressources. Mais il faudra pour cela attendre le XIXe siècle : d'ici là, les pactes anciens passés entre les populations et la monarchie sont l'unique règle sous les frondaisons.



Crédit bandeau : CC [Didier Bonnette](#)





Sébastien Poulanc

FRAMESPA (sebastien.poulanc@univ-tlse2.fr)

[More Posts](#)

Follow Me:



• ARBRES

• FORÊTS

• RÉSEAUX SOCIAUX

• TERRITOIRE

ARTICLE PRÉCÉDENT

[Le luxe, sujet polémique au Siècle des Lumières](#)

LAISSER UN COMMENTAIRE

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Nom *

Adresse de contact *

Site web

Commentaire

Vous pouvez utiliser ces balises et attributs HTML : ` <abbr title=""> <acronym title=""> <blockquote cite=""> <cite> <code> <del datetime=""> <i> <q cite=""> <s> <strike> <embed style="" type="" id="" height="" width="" src="" object=""> <iframe width="" height="" frameborder="" scrolling="" marginheight="" marginwidth="" src=""> <object style="" height="" width="" param="" embed=""> <param name="" value="">`

LAISSER UN COMMENTAIRE



Notify me of followup comments via e-mail

SUIVEZ-NOUS SUR TWITTER...



... SUR FACEBOOK...



S'ABONNER GRATUITEMENT À MONDES SOCIAUX



OU AVEC UN FLUX RSS !



DERNIERS BILLETS

[Un garde forestier nommé Louis XIV](#)

[Le luxe, sujet polémique au Siècle des Lumières](#)

[Les modes d'évaluation de l'enseignement et de la recherche. Épisode 1](#)

[Les recettes du développement économique local par l'innovation](#)

[Quand la publicité enlève le bas...](#)

[Les recompositions de l'exploitation agricole familiale](#)

[Les figures de migrants paysans en Chine](#)

[À la table de Plutarque !](#)

[Quand un économiste français fascinait les gestionnaires allemands \(1868-1914\)](#)

[Le sexisme bien tempéré du Canard Enchaîné](#)

[Marchés et controverses morales](#)

Google : la possibilité d'un biais

Rolande Treppe, une historienne dans son siècle

Effets "boules de neige" à Murano

Sciences sociales : quand les instruments et les modèles formels supplantent les objets d'études

Où vit la science ?

Quelles nuits pour quels territoires ?

Jean Baudrillard. Quand l'événementiel l'emporte

Industries créatives et territoires périphériques

La course de taureau entre repli identitaire et culture populaire

Géographie de la France en mutations

Protection sociale et inégalités sociales de santé

La ville durable, la norme et ses limites

Questions de recherche autour des serious games

Bernard Maris. Un humaniste, un penseur critique de l'économie dominante

L'activité entrepreneuriale vue par les sociologues

Dossier : Les usages sociaux du numérique

La Guerre de 14-18 racontée aux touristes

Les supporters sont-ils réductibles à des meutes hystériques ?

Lutter contre le cancer

Load story : la logistique piétonne à Toulouse


Réseaux sociaux contre réseaux sociaux ?

Dossier : Il y a cent ans, la Guerre...

Sociabilités siconumériques : l'exemple des commémorations en ligne

Le tuning, pratique populaire stigmatisée

EN STOCK

Choisir un mois 

LISTE DES AUTEUR.E.S

Adrien Doron  (9), Alain Lefebvre  (2), Alain Tarrus  (1), Américo Mariani  (1), André Tricot  (1), Anne Sauvageot  (1), Anne-Claire Jolivet  (1), Annelise Rodrigo et Olivier Loubes  (1), Antoine Radel  (1), Antony Andurand  (1), Béatrice Milard  (1), Bertrand Fauré  (3), Bertrand Vayssière  (1), Cédric Calvignac  (1), Chantal Zaouche-Gaudron  (1), Clair Juilliet  (16), Collectif  (1), Corinne Bonnet  (1), Damon Mayaffre  (1), Daniel Jacobi et Laure Marchis-Mouren  (1), Daniel Welzer-Lang  (1), Dominique Trouche  (1), Émilie Roffidal  (1), Éric Darras  (1), Esther Loubradou  (2), Fanny Dubois  (1), Fanny Mazzone  (1), Fatima Qacha  (1), Franck Bousquet  (1), Franck Cochoy, Roland Canu et Cédric Calvignac  (1), François Morin  (1), Gabriel Colletis  (1), Guillaume Sire  (1), Irène Gaillard  (1), Ivan Ivanov  (1), Jacob T. Matthews  (1), Jean-Marie Bodt  (1), Jean-Pascal Fontorbes  (1), Jean-Pierre Albert  (1), Jens Thoemmes  (1), Jessica Soler  (1), Laurent Jégou  (1), Laurent Macé  (1), Laurent Solini  (1), Lu Shi  (1), Luc Marco  (1), Malika Hattab-Christmann et Anne Isla  (1), Marc Méquignon et Jean-Pierre Mignot  (1), Marcel Drulhe  (1), Marie-Thérèse Duffau  (1), Marjorie Guillin  (1), Marlène Coulomb-Gully  (1), Michaël Llopart  (1), Michel Grossetti  (11), Michel Lavigne  (1), Mohamed Gafsi  (1), Muriel Lefebvre  (2), Nahema Hanafi  (1), Nathalie Chauvac  (1), Nathalie Paton et Julien Figeac  (1), Nicolas Adell  (1), Nicole Pradalier  (1), Nikos Smyrnaio  (1), Philippe Steiner et Marie Trespeuch  (1), Régis Missire  (1), Robert Boure  (6), Robert Boure et Muriel Lefebvre  (2), Robert Boure et Pierre Mignot  (1), Samuel Challéat, Pierre-Olivier Dupuy, Rémi Bénos (1), Sandra Vera Zambrano (1), Sébastien Mazou (1), Sébastien Poulblanc (1), Séverine Bonnin-Oliveira (1), Sylvain Racaud (1), Sylvie Chaperon (1), Tristan Auvray (1)

DERNIERS COMMENTAIRES

Lu cette semaine (weekly) | relation, transformation, partage dans Les pétitions politiques en ligne

Géographie de la France en mutations | M... dans Géographie de la France en mutations

À la table de Plutarque ! | Mondes Socia... dans À la table de Plutarque !

Boltanski, Thévenot, Latour et la justification de l'écologie | Le blog de jeudi dans L'écologie dans les médias

Michel Grossetti dans Les racines historiques du système français d'enseignement supérieur et de recherche

Antoine Destemberg dans Les racines historiques du système français d'enseignement supérieur et de recherche

Michel Grossetti dans Les racines historiques du système français d'enseignement supérieur et de recherche

Les modes d'évaluation de l'... dans Les modes d'évaluation de l'enseignement et de la recherche. Épisode 1

Modes d'évaluation du SUP | Histoires d'universités dans Les modes d'évaluation de l'enseignement et de la recherche. Épisode 1

Guerre entre économistes : éléments de réflexion | Olivier Bouba-Olga dans Sciences sociales : quand les instruments et les modèles formels supplantent les objets d'études

MOTS-CLÉS

Afrique Airbus Aéronautique Banque Capitalisme Communication Crise Dispositifs Entrepreneuriat **Entreprise** Europe **France** Genre Histoire Industrie Industries culturelles Innovations Marchés Mondialisation Médias Mémoire Numérique Parcours Patrimoine scientifique Politique **Pratiques sociales** Première Guerre mondiale Publicité **Recherche** Régulation **Réseaux** **Réseaux sociaux** Résistance Santé Savoirs Science Sciences Sociales Sexe **Territoire** Toulouse Tourisme Transmigration Université Ville Économie

PRÉSENTATION DU MAGAZINE

MONDES SOCIAUX, MODE D'EMPLOI

COMITÉ ÉDITORIAL

MONDES SOCIAUX EN CHIFFRES

FAVORIS

Freakonometrics

Humanistica

Isidore

La vie des idées

Liens Socio

Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Toulouse

Observatoire des Pratiques Socio-numériques (OPSN)

Olivier Bouba-Olga

Passeur de sciences

Question de méthode

Réseau Démocratie Électronique (DEL)

Sciences Humaines

PRÉSENTATION DU LABEX SMS

Le labex SMS (Structurations des Mondes Sociaux) est porteur d'un magazine de vulgarisation des Sciences Humaines et Sociales ouvert à tous les chercheurs qui souhaitent partager leurs résultats, leurs démarches et leurs questionnements.

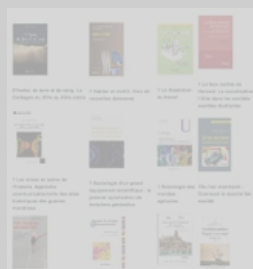


PRÉSENTATION DE QUESTION DE MÉTHODE

« Question de méthode » est une collection de textes de réflexion méthodologique rédigés par les membres du labex Structuration des mondes sociaux. L'étude des mondes sociaux implique un travail empirique approfondi, des formes rigoureuses de construction et d'analyse des données ainsi qu'une réflexivité permanente des chercheurs sur leurs outils.



CHERCHEURS DE SMS EN LIBRAIRIE



STRUCTURATIONS DES MONDES SOCIAUX (SMS)

Séminaire Savoirs, Réseaux, Médiations : Les sociabilités en régime numérique

Rencontre avec Corinne Bonnet autour de son ouvrage : Les enfants de Cadmos. Le paysage religieux de la Phénicie hellénistique

Atelier "Lectures : fêlures et réparations"

"Masculinité, mobilités sportives et enjeux d'échelle : les rugbyens polynésiens entre le local et le global"

COPIL : changement de salle

Workshop "Sociologie des matériaux"

Séminaire MOREMI : Réseaux négociants et réseaux maritimes : apports et biais des nouvelles approches pour l'histoire du commerce à l'époque moderne

Séminaire Moremi : de l'usage de la notion de réseau en sociologie des migrations

Academia, Researchgate... : réseaux sociaux académiques et visibilité du chercheur

Journées d'études Opérations 8, 11 & atelier 1 dans le cadre des projets DIACRE et TEXTO



Un blog proposé par Hypotheses - Ce blog dans le catalogue Hypotheses

Flux de syndication - Crédits

Fièrement propulsé par WordPress